

Vous croyez que je vais me gêner pour vous dire ce que j'ai dans le cœur.... dans ma maison? Vous êtes un infâme brigand, un menteur.... et rien que votre nom infecte la cour et les escaliers!.... Quand je pense que vous avez esroqué ce pauvre diable le tailleur, qui a des enfants et une femme malade!.... Mais, je ne le souffrirai pas.... et je veux d'abord avoir mon dû.... sinon, je vous livrerai à la justice."

Et tout en versant ce torrent d'injures, mistress Squallop n'avait cessé de tenir ses poings fermés sous le nez de son malheureux locataire.

"A quoi bon tout ce bruit, mistress Squallop? dit doucement Titmouse complètement étourdi.

—Je n'ai que faire de vos politesses, dandy du diable... je veux être payée... voilà ce que je veux!.... Vous portez sur votre dos et à votre doigt le prix de mon loyer... je vous arracherai tout cela, vous pouvez y compter.... Je suis lassé de vos turpitudes, et je vais vous mettre à la porte. Mais d'abord, je veux être payée, m'entendez-vous??"

Le pauvre Titmouse tremblait violemment; ses lèvres avaient des frémissements convulsifs, et les larmes qui l'étouffaient finirent par déborder sur ses joues.

"Vous pouvez bien pleurer et gémir à votre aise, reprit mistress Squallop; croyez-vous donc que je ne pleure pas aussi, moi, quand je vois mes pauvres enfants manquer de tout?..."

—Au moins il leur reste une mère.... une bonne.... une excellente mère qui prend.... soin d'eux, dit Titmouse en sanglotant; mais, depuis vingt ans...., personne au monde.... ne pense à moi...., ne s'occupe de moi.

—Si vous aviez encore vos parents, répliqua mistress Squallop en baissant le ton, ils vous empêcheraient du moins de faire toutes vos extravagances de dandy...., et cela, aux dépens de votre propriétaire.... Vous savez bien que je ne dis que la vérité, ajouta-t-elle en prenant un tout autre accent, car elle savait que Titmouse était orphelin, et son cœur de mère s'apitoya à cette pensée.

Titmouse sanglota de plus belle.

"Il ne s'agit pas de pleurer comme un enfant, reprit mistress Squallop commandant à s'attendrir; ce n'est pas avec vos larmes que vous me payerez.... Voyons, comment me payerez-vous?"

Titmouse, à demi suffoqué par ses sanglots, se tourna pour cacher son émotion.

"Ainsi, vous refusez de répondre...., de dire un seul mot à une femme que vous avez traité si outrageusement? dit mistress Squallop en s'efforçant de reprendre un ton sévère.

—Je...., je.... ne puis.... parler, balbutia Titmouse d'une voix étouffée.... Je sens que.... je vais.... me trouver mal.... Tout le monde.... me haït!.... Hier, toute la journée...., j'ai fait des courses en ville pour mon patron...., et je n'ai pas mangé une seule.... bouchée de pain.... Ah! ah! je voudrais être mort!.... Tenez, madame, continua-t-il en poussant du pied ses vêtements tombés au pied du lit....; tenez...., prenez tout cela...., bientôt je n'en aurai plus besoin!"

Pour le coup, mistress Squallop n'y tint plus; à son tour, elle se mit à pleurer et à essuyer ses yeux avec le coin de son tablier, sans prononcer une parole. Son cœur lui reprochait d'avoir traité si rudement un pauvre garçon réduit au désespoir.

"Allons, allons, monsieur Titmouse, dit-elle d'une voix compatissante après quelques instants de silence; ne vous occupez plus de moi...., je suis une femme sans éducation, et j'en dis souvent plus long que je ne devrais...., et puis je me monte si facilement!.... mais, mon Dieu! je ne voudrais pas, pour tout l'or du monde, vous faire le moindre mal.... Vous me payerez quand vous pourrez.... Allons!.... ne pleurez plus, mon pauvre garçon.... Mais, j'y pense!.... vous n'aviez pas mangé....; voulez-vous que j'aille vous chercher quelque chose...., un peu de pain et de fromage...., un peu de bière?.... C'est tout ce que nous avons eu pour souper hier soir!

—Non, merci...., je ne.... pourrais pas manger, répondit Titmouse dont les sanglots ne discontinuaient pas.

—Si, si, je veux que vous mangiez....; attendez-moi...., je remonterai dans un instant."

Cela dit, elle descendit rapidement les escaliers pour aller chercher des provisions. Au bout de quelques minutes, elle revint tout essoufflée, et plaça sur la table un gros morceau de pain, un plat de légumes, du fromage et une pinte de bière.

"Mangez, mangez cela, monsieur Titmouse, dit-elle; c'est de bon cœur que je vous l'offre.

—Oh! que vous êtes bonne, mistress Squallop, répondit Titmouse en jetant un regard affamé sur les provisions; mais...., je le sens...., je ne ne pourrai rien manger. Essayez toujours...., je ne sortirai pas

d'ici sans vous avoir vu prendre quelques bouchées....; ne soyez pas honteux, monsieur Titmouse.... Allons! je vois que vous ne voulez pas manger devant moi.... Eh bien! je m'en vais.... Bonjour, monsieur Titmouse."

Sans attendre les remerciements de son locataire, mistress Squallop se hâta de sortir de la mansarde, et descendit les escaliers d'un pied comparativement léger, car il lui sembla qu'elle venait de se soulager d'un poids qui pesait douloureusement sur sa conscience.

"Ignoble brute! abominable vipère! dit Titmouse dès qu'il eût avalé la dernière bouchée de pain dont il était redevable au bon cœur et à la charité d'une pauvre femme. La vieille hypocrite!.... Mais je ne suis pas sa dupe....; j'ai deviné son intention de me faire vendre ma bague et ma chaîne pour être payée de son excrécable mansarde....; plus souvent!...."

Tout en se livrant à ces réflexions odieuses d'ingratitude, Titmouse s'habilla, puis sortit pour se rendre à son magasin, en ayant soin de traverser la cour avec toute la célérité possible, afin de ne pas être aperçu par le tailleur du rez-de-chaussée. Ce jour-là, M. Tag-Rag, comme s'il se repentait d'avoir accordé quelque répit à Titmouse, le traita fort brutalement.

"Votre mine me déplaît souverainement, monsieur, lui dit-il dans le courant de la journée, et sans aucun motif plausible; et je vous avertis que si cela continue, je n'hésiterai pas à vous donner immédiatement congé; nous verrons si vous trouverez aisément un autre emploi, monsieur!.... Votre air et vos manières seront pour vous une excellente recommandation; et même, à votre place, je demanderais un salaire plus élevé! vos talents valent le double de ce que je vous donne."

Titmouse resta silencieux.

"Ah! vous ne me répondez pas, monsieur, reprit Tag-Rag d'un ton de plus en plus aigre; je vous trouve bien impertinent de ne pas me répondre, quand je daigne vous adresser la parole!

—Que voulez-vous que je vous réponde? dit Titmouse en poussant un profond soupir.

—Je voudrais bien voir que vous me répondissiez!.... Voyons...., essayez!.... un mot...., un seul mot, et je vous chasse de ma maison!.... Allons, monsieur, ne voyez-vous pas cette dame qui vient de votre côté?.... Servez-la, et n'oubliez pas que j'ai les yeux sur vous."

(A. Continuer.)